

oublié la parole le voici je le vois coiffé de son mirage

*Désert/ une pierre me frôle : tu es toi-même !
je frôle le sable fraternel: es tu toi- même ? ton feu a dévoré le feu*

vif : ♩ = 120

fa - ti - gue il a don - né

This system contains the first four measures of the piece. The vocal line begins with a rest in the first measure, followed by the lyrics 'fa - ti - gue' in the second measure, 'il' in the third, and 'a don - né' in the fourth. The piano accompaniment features a 7/8 time signature and a key signature of one sharp (F#). The first measure is in 7/8, the second in 5/8, and the last two in 2/4.

ses mains aux

This system contains the next four measures. The vocal line continues with 'ses' in the first measure, 'mains' in the second, and 'aux' in the third. The piano accompaniment continues with the same 7/8, 5/8, and 2/4 time signatures.

in fi nis des cieux et

This system contains the final four measures. The vocal line continues with 'in fi' in the first measure, 'nis des' in the second, 'cieux' in the third, and 'et' in the fourth. The piano accompaniment continues with the same 7/8, 5/8, and 2/4 time signatures.

Musical score for the first system. The score is in 7/8 and 2/4 time signatures. It includes a vocal line with a long note, a vocal line with lyrics "et", and piano accompaniment for both treble and bass staves.

Musical score for the second system. The score is in 7/8 and 2/4 time signatures. It includes a vocal line with lyrics "il s'est en-dor-mi", a vocal line with lyrics "il s'est en-dor-mi", and piano accompaniment for both treble and bass staves. Dynamics include *f*, *pp*, and *ff*.

L'eau possède une flûte, celle que j'entendais à l'écoute
de ma volupté
comme ce chant d'une révélation en attente
qui peut surgir à tout instant partout

Désert / Narcisse se précipite, flotte
au labyrinthe des miroirs,
se brise en mille reflets
danse avec son image et la pleure,
il grave en elle son visage
se dilapide, s'affole de ses éclats révélés...
il tisse le jour avec la nuit
comme un rêve qui éclaire et meurt

ce songe n'est que son propre sanglot
désert dévorant l'espace,
Narcisse n'est qu'un tombeau,

le voilà, je le vois tel que ses rêves l'ont écrit
il a oublié le sentier qui mène à ses larmes,
oublié la parole
le voici je le vois coiffé de son mirage,

Désert / une pierre me frôle : tu es toi même!
je frôle le sable fraternel : es tu toi même?
ton feu a dévoré le feu...

ô fatigue, il a donné ses mains aux infinis des cieux
et il s'est endormi.

ADONIS extraits de "O ami, ô fatigue"
(journal de Beyrouth, 1957-1990)